



CONSEIL D'ÉTAT  
section de législation

avis 69.609/2  
du 12 juillet 2021

sur

un projet d'arrêté royal  
'modifiant l'arrêté royal du  
29 avril 2019 portant exécution  
du Code des sociétés et des  
associations suite à la  
transposition de la  
directive (UE) 2019/1151 du  
Parlement européen et du  
Conseil du 20 juin 2019  
modifiant la  
directive (UE) 2017/1132 en ce  
qui concerne l'utilisation  
d'outils et de processus  
numériques en droit des  
sociétés'

RAAD VAN STATE  
afdeling Wetgeving

advies 69.609/2  
van 12 juli 2021

over

een ontwerp van koninklijk  
besluit 'tot wijziging van het  
koninklijk besluit van  
29 april 2019 tot uitvoering  
van het Wetboek van  
vennootschappen en  
verenigingen ingevolge de  
omzetting van  
Richtlijn (EU) 2019/1151 van  
het Europees Parlement en de  
Raad van 20 juni 2019 tot  
wijziging van  
Richtlijn (EU) 2017/1132 met  
betrekking tot het gebruik van  
digitale instrumenten en  
processen in het kader van het  
vennootschapsrecht'

Le 15 juin 2021, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et de la Mer du Nord à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 29 avril 2019 portant exécution du Code des sociétés et des associations suite à la transposition de la directive (UE) 2019/1151 du Parlement européen et du Conseil du 20 juin 2019 modifiant la directive (UE) 2017/1132 en ce qui concerne l'utilisation d'outils et de processus numériques en droit des sociétés'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 12 juillet 2021. La chambre était composée de Jacques JAUMOTTE, président du Conseil d'État ayant remis son mandat à disposition, président, Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Patrick RONVAUX, conseiller d'État, Christian BEHRENDT et Marianne DONY, assesseurs, et Esther CONTI, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Anne-Stéphanie RENSON, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Jacques JAUMOTTE.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 12 juillet 2021.

\*

Op 15 juni 2021 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-eersteminister en Minister van Justitie en Noordzee verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 29 april 2019 tot uitvoering van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen ingevolge de omzetting van Richtlijn (EU) 2019/1151 van het Europees Parlement en de Raad van 20 juni 2019 tot wijziging van Richtlijn (EU) 2017/1132 met betrekking tot het gebruik van digitale instrumenten en processen in het kader van het vennootschapsrecht'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 12 juli 2021. De kamer was samengesteld uit Jacques JAUMOTTE, voorzitter van de Raad van State, die zijn mandaat ter beschikking heeft gesteld, voorzitter, Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Patrick RONVAUX, staatsraad, Christian BEHRENDT en Marianne DONY, assessoren, en Esther CONTI, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Anne-Stéphanie RENSON, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Jacques JAUMOTTE.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 12 juli 2021.

\*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

### FORMALITÉS PRÉALABLES

L'article 1:20, 3<sup>o</sup>, e), en projet porte sur la notification d'informations relatives aux personnes physiques impliquées dans les personnes morales concernées. Le règlement (EU) n° 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 'relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données)' (ci-après : le RGPD) est donc applicable à ce traitement de données à caractère personnel <sup>1</sup>.

L'article 36, paragraphe 4, du RGPD, combiné avec son article 57, paragraphe 1, c), et le considérant 96 de son préambule, ainsi qu'avec, le cas échéant, l'article 2, alinéa 2, de la loi du 30 juillet 2018 'relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel', prévoit une obligation de consulter l'autorité de contrôle, en l'occurrence l'Autorité de protection des données visée dans la loi du 3 décembre 2017 'portant création de l'Autorité de protection des données', dans le cadre notamment de l'élaboration d'une proposition de mesure législative devant être adoptée par un parlement national, ou d'une mesure réglementaire fondée sur une telle mesure législative, qui se rapporte au traitement.

Il ne ressort pas du dossier soumis à la section de législation que l'avis de l'Autorité de protection des données a été sollicité.

Interrogé à cet égard, le délégué du Ministre a répondu ce qui suit :

« De betrokken persoonsgegevens (naam, voornaam en woonplaats waarbij woonplaatskeuze kan worden gedaan op de zetel van de vennootschap) worden reeds opgenomen in de Bijlagen bij het *Belgisch Staatsblad*, en zijn dus ook vrij raadpleegbaar vanuit het buitenland. De GBA gaf over de relevante wettelijke bepalingen een advies 116/2018 op 7 november 2018, alsook over de uitvoeringsbepalingen advies 03/2019 van 16 januari 2019. Hieruit blijkt dat de GBA over de verwerking van

<sup>1</sup> Le RGPD ne vise en principe pas à protéger les données de personnes morales, sauf si celles-ci peuvent être considérées comme se rapportant à une personne physique, comme par exemple dans le cas d'une entreprise individuelle ou lorsqu'il s'agit de données relatives à un administrateur individuel ou un travailleur individuel (voir la définition des notions de « données à caractère personnel » et « entreprise » respectivement aux articles 4, 1) et 18) du RGPD). Voir not. en ce sens, l'avis n° 69.016/1 donné le 19 mars 2021 sur un projet devenu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 15 avril 2021 'relatif à une aide aux entreprises des secteurs des discothèques, des restaurants et cafés et de certains de leurs fournisseurs, de l'événementiel, de la culture, du tourisme et du sport dans le cadre de la crise sanitaire du COVID-19' (<http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/69016.pdf>).

deze persoonsgegevens reeds adviezen gaf en geen opmerkingen had bij de machtiging aan de Koning om modaliteiten vast te stellen voor de koppeling van gegevensbestanden.

Voorts bracht ook de Europese Toezichthouder voor gegevensbescherming een advies over Richtlijn 2019/1151 uit op 26 juli 2018.

Artikel 1:20, 3°, e), zorgt er louter voor dat de grensoverschrijdende toegang tot de beschikbare informatie vergemakkelijkt door deze ter kennis te brengen van het buitenlandse register waar de Belgische vennootschap een bijkantoor heeft.

Hetgeen de KBO *in concreto* zal versturen bij natuurlijke personen is de naam, functie (beide reeds consulteerbaar op KBO Public Search), identificatienummer en een bijlage (= PDF van betrokken publicatie in het BS). Wat moet aangeleverd worden is vastgelegd in de Uitvoeringsverordening (EU) 2020/2244 van de commissie van 17 december 2020 tot vaststelling van uitvoeringsbepalingen voor Richtlijn (EU) 2017/1132 van het Europees Parlement en de Raad met betrekking tot technische specificaties en procedures voor het systeem van gekoppelde registers en tot intrekking van Uitvoeringsverordening (EU) 2015/884 van de Commissie.

Wij zijn dan ook van mening dat geen nieuw advies van de GBA is vereist ».

S'il est vrai que l'Autorité de protection des données s'est prononcée sur le projet de Code des sociétés et des associations<sup>2</sup>, qui sert de fondement juridique au projet à l'examen, ainsi que sur le projet d'arrêté royal 'portant exécution au Code des sociétés et des associations'<sup>3</sup>, modifié par le projet, il n'en demeure pas moins qu'elle n'a pas été saisie de la modification envisagée de l'article 1:20 de l'arrêté royal du 29 avril 2019 'portant exécution du Code des sociétés et associations'. Dès lors que cette modification porte sur une nouvelle obligation de notification de données à caractère personnel, il convient de soumettre cette disposition à l'avis de l'Autorité de protection des données. En effet, il n'apparaît pas que la rédaction de l'article 36, paragraphe 4, du RGPD confère la moindre latitude quant à l'opportunité de soumettre ou non une mesure législative ou réglementaire à l'autorité de contrôle. Il suffit que cette mesure porte sur un traitement de données tel que défini à l'article 2, paragraphe 1, du RGPD<sup>4</sup>.

Pour le surplus, il est erroné d'affirmer, comme le fait le délégué dans sa réponse, que, dans son avis n° 116/2018, l'Autorité de protection des données n'aurait formulé aucune observation au sujet de la délégation au Roi pour autoriser la mise en relation des fichiers de données. L'Autorité de protection des données a en effet fait remarquer ce qui suit dans cet avis :

« L'article 2:7, § 3 *in fine* du projet de loi précise, à propos du dossier de la personne morale tenu au greffe du tribunal de l'entreprise (successeur du tribunal du commerce), que 'le Roi peut également permettre le traitement automatisé des données du dossier qu'Il détermine. Il peut autoriser la mise en relation des fichiers de données. Il en fixe, le cas échéant, les modalités'. L'autorité relève que cette délégation au Roi ne peut pas concerner des traitements de données à caractère personnel (relatives à des personnes

<sup>2</sup> Avis n° 116/2018 du 7 novembre 2018 de l'Autorité de protection des données.

<sup>3</sup> Avis n° 3/2019 du 16 janvier 2019 de l'Autorité de protection des données.

<sup>4</sup> Voir en ce sens l'avis n° 64.124/2/V donné le 1<sup>er</sup> août 2018 sur un projet devenu l'arrêté royal du 9 octobre 2018 'modifiant l'arrêté royal du 16 juin 2016 portant création de la communication électronique conformément à l'article 32ter du Code judiciaire' (<http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/64124.pdf>) ; voir également l'avis n° 68.792/2 donné le 1<sup>er</sup> mars 2021 sur un avant-projet devenu la loi du 2 juin 2021 'portant dispositions financières diverses relatives à la lutte contre la fraude' (Doc. parl., Chambre, 2020-2021, n° 1900/001, pp. 63-81, <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/1900/55K1900001.pdf>).

physiques) à défaut de quoi elle serait contraire à l'article 22 de la Constitution<sup>5</sup>. Il convient donc de conditionner cette délégation au Roi, à la fois pour le traitement automatisé des données que pour la mise en relation des fichiers de données, en ces termes : 'pour autant qu'ils ne portent pas sur des données à caractère personnel au sens du RGPD'. Cette remarque s'applique également à l'article 2:23, § 2 du projet de loi qui légifère dans le même sens à propos des personnes morales étrangères disposant en Belgique d'une succursale »<sup>6</sup>.

L'auteur du projet veillera par conséquent à l'accomplissement de cette formalité et il en sera fait mention au préambule.

## EXAMEN DU PROJET

### OBSERVATION PRÉALABLE

Ainsi que l'a confirmé le délégué du Ministre, les tableaux de concordance joints au dossier soumis au Conseil d'État seront annexés au rapport au Roi<sup>7</sup>.

### OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

#### INTITULÉ

Dès lors que le projet à l'examen entend également apporter des modifications à l'arrêté royal du 29 avril 2019 'portant exécution du Code des sociétés et des associations' qui ne sont pas liées à la transposition de la directive (UE) n° 2019/1151 du Parlement européen et du Conseil du 20 juin 2019 'modifiant la directive (UE) 2017/1132 en ce qui concerne l'utilisation d'outils et de processus numériques en droit des sociétés', il a une portée plus large que la seule transposition de celle-ci.

L'intitulé sera adapté en conséquence.

---

<sup>5</sup> *Note de bas de page n° 5 de l'avis cité* : C'est au législateur qu'il appartient de régler les matières qui sont réservées par la Constitution. Il peut habiliter le pouvoir exécutif à mettre en œuvre les principes qu'il a fixé pour autant que cette habilitation soit définie de manière précise.

<sup>6</sup> Observation n° 14 de l'avis n° 116/2018 précité.

<sup>7</sup> Il convient de noter à cet égard que le « tableau de concordance Directive 2019/1151/UE → dispositions nationales » omet de mentionner l'article 13*decies* de la directive (UE) 2017/1132. Le tableau sera par conséquent complété sur ce point. Interrogé à cet égard, le délégué du Ministre a répondu que, « [v]oor de omzetting van de bepalingen van de richtlijn betreffende het uitwisselen van informatie over van kracht zijnde bestuursverboden, is de analyse momenteel bezig is. Dit aspect van de richtlijn moet worden omgezet tegen 1 augustus 2023. Gezien dit ook in het kader van fraudebestrijding zal worden gebruikt werd dit project ook opgenomen in het actieplan van het College voor de strijd tegen fiscale en sociale fraude ».

### PRÉAMBULE

À l'alinéa 1<sup>er</sup>, le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 3, de l'article 3:47 ainsi que le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de l'article 3:51 du Code des sociétés et des associations seront plus précisément visés au titre de fondement légal du projet.

L'alinéa 1<sup>er</sup> sera complété en ce sens.

### DISPOSITIF

#### Article 1<sup>er</sup> (nouveau)

Conformément à l'article 2, paragraphe 4, de la directive n° 2019/1151, il y a lieu d'insérer un article 1<sup>er</sup> nouveau qui mentionne que le chapitre I<sup>er</sup> transpose partiellement la directive précitée<sup>8</sup>.

#### Articles 1<sup>er</sup> et 2

Dès lors que les articles 1<sup>er</sup> et 2 ne tendent pas à transposer la directive n° 2019/1151, ils n'ont pas leur place au sein du chapitre I<sup>er</sup>.

L'emplacement de ces articles sera adapté en conséquence.

#### Article 1<sup>er</sup>

La rédaction française du texte inséré à l'article 1:1 de l'arrêté royal du 29 avril 2019 par l'article 1<sup>er</sup> du projet est malheureuse, procédant d'une traduction littérale de la version néerlandaise de ce texte.

Il y a lieu de remplacer les signes et les mots « , respectivement à l'article 2:23, » par les mots « ou à l'article 2:23 ».

#### Article 3

1. De l'accord du délégué du Ministre, dans la version française de l'article 1:20, 3°, a), en projet, les mots « le nom » seront remplacés par les mots « la dénomination » conformément à l'article 2:3 du Code des sociétés et des associations.

2. L'article 1:20, 3°, e), en projet porte sur la notification d'informations relatives aux personnes physiques impliquées dans les personnes morales concernées.

---

<sup>8</sup> *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), onglet « Technique législative », recommandation n° 94.1 et formule F 4-1-2-2

Cette disposition trouve son fondement juridique dans l'article 2:7, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code des sociétés et des associations, qui dispose comme suit :

« Le Roi détermine les modalités de constitution du dossier et la forme sous laquelle les actes, extraits et décisions doivent être déposés, ainsi que le montant de la redevance imputée à l'intéressé. Il détermine également les modalités du traitement automatisé des données du dossier, ainsi que de la mise en relation des fichiers de données. Aux conditions déterminées par le Roi, les copies font foi comme les documents originaux et peuvent leur être substituées ».

L'Autorité de protection des données a à cet égard fait remarquer ce qui suit dans son avis n° 116/2018 :

« L'article 2:7, § 3 *in fine* du projet de loi précise, à propos du dossier de la personne morale tenu au greffe du tribunal de l'entreprise (successeur du tribunal du commerce), que 'le Roi peut également permettre le traitement automatisé des données du dossier qu'il détermine. Il peut autoriser la mise en relation des fichiers de données. Il en fixe, le cas échéant, les modalités'. L'autorité relève que cette délégation au Roi ne peut pas concerner des traitements de données à caractère personnel (relatives à des personnes physiques) à défaut de quoi elle serait contraire à l'article 22 de la Constitution<sup>9</sup>. Il convient donc de conditionner cette délégation au Roi, à la fois pour le traitement automatisé des données que pour la mise en relation des fichiers de données, en ces termes : 'pour autant qu'ils ne portent pas sur des données à caractère personnel au sens du RGPD'. Cette remarque s'applique également à l'article 2:23, § 2 du projet de loi qui légifère dans le même sens à propos des personnes morales étrangères disposant en Belgique d'une succursale »<sup>10</sup>.

Dès lors que la notification des données visées à l'article 1:20, 3°, e), en projet porte sur des données à caractère personnel, il convient effectivement de s'assurer du respect du principe de légalité inhérent à l'article 22 de la Constitution.

L'article 1:20, 3°, e), en projet tend à transposer l'article 30*bis*, e), de la directive (UE) n° 2017/1132 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2017 'relative à certains aspects du droit des sociétés', telle qu'elle a été modifiée par la directive n° 2019/1151. À cet effet, il prévoit l'obligation, pour le registre des personnes morales, répertoire de la Banque-Carrefour des Entreprises, de notifier aux registres centraux, du commerce et des sociétés de l'Espace économique européen toute modification de ces données relatives à des sociétés belges qui ont une succursale dans un autre État membre de l'Espace économique européen, via le système européen d'interconnexion des registres.

<sup>9</sup> Note de bas de page n° 5 de l'avis cité : C'est au législateur qu'il appartient de régler les matières qui sont réservées par la Constitution. Il peut habiliter le pouvoir exécutif à mettre en œuvre les principes qu'il a fixé pour autant que cette habilitation soit définie de manière précise.

<sup>10</sup> Observation n° 14 de l'avis n° 116/2018 précité.

Comme l'a explicité le délégué du Ministre,

« [worden] de betrokken persoonsgegevens (naam, voornaam en woonplaats waarbij woonplaatskeuze kan worden gedaan op de zetel van de vennootschap) [...] reeds opgenomen in de Bijlagen bij het *Belgisch Staatsblad*, en zijn dus ook vrij raadpleegbaar vanuit het buitenland. [...] Artikel 1:20, 3°, e) zorgt er louter voor dat de grensoverschrijdende toegang tot de beschikbare informatie vergemakkelijkt door deze ter kennis te brengen van het buitenlandse register waar de Belgische vennootschap een bijkantoor heeft ».

L'article 2:14, 1°, du Code des sociétés et des associations prévoit en effet la publication aux annexes du *Moniteur belge* de l'extrait visé à l'article 2:8, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5°, du même Code (à savoir notamment, le nom, prénom et domicile des personnes autorisées à administrer et à représenter la société).

Dans ce contexte, dès lors que la notification porte sur des données à caractère personnel déjà accessibles au public via la consultation des Annexes du *Moniteur belge*<sup>11</sup>, il peut être raisonnablement admis que l'auteur du projet puise dans l'habilitation qu'il tire de l'article 2:7, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code des sociétés et des associations le pouvoir d'adopter l'article 1:20, 3°, e), en projet, sans que le principe de légalité inscrit à l'article 22 de la Constitution s'en trouve lésé.

Dans un souci de sécurité juridique, il conviendrait toutefois de préciser, dans le dispositif ou à tout le moins dans le rapport au Roi, les données visées par la notification, à savoir – comme l'a indiqué le délégué du Ministre – le nom, le prénom et le domicile des personnes habilitées à administrer et à représenter la société ainsi que les publications y relatives aux Annexes du *Moniteur belge*.

3. L'article 1:20, 4°, en projet vise la notification de

« l'ouverture et la fermeture d'une succursale en Belgique, ainsi que les modifications des données de la succursale, d'une société étrangère régie par le droit d'un autre État membre de l'Espace économique européen ».

Interrogé quant aux « données » visées, le délégué du Ministre a répondu que,

« [c]oncreet gaat het om :

- Wijziging naam van het bijkantoor (indien dit verschilt van de naam vennootschap) ;
- Wijziging adres van het bijkantoor ;
- Wijziging identificatienummer bijkantoor (EUID) ».

Ces précisions seront intégrées dans le dispositif.

<sup>11</sup> Dans la logique de l'article 49, § 1<sup>er</sup>, g), du RGPD, qui autorise un transfert de données à caractère personnel vers un pays tiers ou à une organisation internationale quand ce transfert « a lieu au départ d'un registre qui, conformément au droit de l'Union ou au droit d'un État membre, est destiné à fournir des informations au public et est ouvert à la consultation du public en général ou de toute personne justifiant d'un intérêt légitime, mais uniquement dans la mesure où les conditions prévues pour la consultation dans le droit de l'Union ou le droit de l'État membre sont remplies dans le cas d'espèce ».

### Article 7

Les mots « du Code des sociétés et des associations » seront remplacés par les mots « de l'arrêté royal du 29 avril 2019 portant exécution du Code des sociétés et des associations ».

\*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten ‘op de Raad van State’, gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

### VOORAFGAANDE VORMVEREISTEN

Het ontworpen artikel 1:20, 3°, e), heeft betrekking op de kennisgeving van informatie betreffende de natuurlijke personen die betrokken zijn bij de rechtspersonen in kwestie. Verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 ‘betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming)’ (hierna: de AVG) is dan ook van toepassing op die verwerking van persoonsgegevens.<sup>1</sup>

Krachtens artikel 36, lid 4, van de AVG, gelezen in samenhang met artikel 57, lid 1, c), en overweging 96 van de preambule ervan, alsook, in voorkomend geval, met artikel 2, tweede lid, van de wet van 30 juli 2018 ‘betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens’, dient de toezichthoudende autoriteit, *in casu* de Gegevensbeschermingsautoriteit bedoeld in de wet van 3 december 2017 ‘tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit’, geraadpleegd te worden bij het opstellen van een voorstel voor een door een nationaal parlement vast te stellen wetgevingsmaatregel of een daarop gebaseerde regelgevingsmaatregel in verband met verwerking.

Uit het dossier dat aan de afdeling Wetgeving voorgelegd is, blijkt niet of het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit aangevraagd is.

Op een vraag in dat verband heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

“De betrokken persoonsgegevens (naam, voornaam en woonplaats waarbij woonplaatskeuze kan worden gedaan op de zetel van de vennootschap) worden reeds opgenomen in de Bijlagen bij het *Belgisch Staatsblad*, en zijn dus ook vrij raadpleegbaar vanuit het buitenland. De GBA gaf over de relevante wettelijke bepalingen een

---

<sup>1</sup> De AVG beoogt in beginsel niet de bescherming van de gegevens van rechtspersonen, behoudens indien deze herleidbaar zijn naar een natuurlijke persoon, zoals bv. bij een eenmanszaak of indien het gegevens betreft van een individuele bestuurder of een individuele werknemer (zie de omschrijving van de begrippen “persoonsgegevens” en “onderneming” in respectievelijk de artikelen 4, 1) en 18), van de AVG). Zie in dat verband onder andere advies 69.016/1 d.d. 19 maart 2021 over een ontwerp dat geleid heeft tot het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 15 april 2021 ‘betreffende steun aan de ondernemingen van de sectoren van de discotheken, de restaurants en cafés en sommige van hun leveranciers, de evenementen, de cultuur, het toerisme en de sport in het kader van de gezondheids crisis COVID-19’ (<http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/69016.pdf>).

advies 116/2018 op 7 november 2018, alsook over de uitvoeringsbepalingen advies 03/2019 van 16 januari 2019. Hieruit blijkt dat de GBA over de verwerking van deze persoonsgegevens reeds adviezen gaf en geen opmerkingen had bij de machtiging aan de Koning om modaliteiten vast te stellen voor de koppeling van gegevensbestanden.

Voorts bracht ook de Europese Toezichthouder voor gegevensbescherming een advies over Richtlijn 2019/1151 uit op 26 juli 2018.

Artikel 1:20, 3°, e), zorgt er louter voor dat de grensoverschrijdende toegang tot de beschikbare informatie vergemakkelijkt door deze ter kennis te brengen van het buitenlandse register waar de Belgische vennootschap een bijkantoor heeft.

Hetgeen de KBO *in concreto* zal versturen bij natuurlijke personen is de naam, functie (beide reeds consulteerbaar op KBO Public Search), identificatienummer en een bijlage (= PDF van betrokken publicatie in het BS). Wat moet aangeleverd worden is vastgelegd in de Uitvoeringsverordening (EU) 2020/2244 van de commissie van 17 december 2020 tot vaststelling van uitvoeringsbepalingen voor Richtlijn (EU) 2017/1132 van het Europees Parlement en de Raad met betrekking tot technische specificaties en procedures voor het systeem van gekoppelde registers en tot intrekking van Uitvoeringsverordening (EU) 2015/884 van de Commissie.

Wij zijn dan ook van mening dat geen nieuw advies van de GBA is vereist.”

De Gegevensbeschermingsautoriteit heeft zich weliswaar uitgesproken over het ontwerp van Wetboek van vennootschappen en verenigingen,<sup>2</sup> dat de rechtsgrond van voorliggend ontwerp vormt, en over het ontwerp van koninklijk besluit ‘tot uitvoering van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen’,<sup>3</sup> dat bij het ontwerp gewijzigd wordt, maar dat neemt niet weg dat aan haar niet gevraagd is advies uit te brengen over de voorgenomen wijziging van artikel 1:20 van het koninklijk besluit van 29 april 2019 ‘tot uitvoering van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen’. Aangezien die wijziging betrekking heeft op een nieuwe verplichting tot kennisgeving van persoonsgegevens, dient die bepaling om advies aan de Gegevensbeschermingsautoriteit voorgelegd te worden. Uit de redactie van artikel 36, lid 4, van de AVG blijkt immers niet dat die bepaling ook maar enige ruimte laat wat betreft de wenselijkheid om een wettelijke of verordenende maatregel al dan niet aan de toezichthoudende autoriteit te onderwerpen. Het volstaat dat die maatregel betrekking heeft op een verwerking van gegevens zoals bepaald in artikel 2, lid 1, van de AVG.<sup>4</sup>

<sup>2</sup> Advies nr. 116/2018 van 7 november 2018 van de Gegevensbeschermingsautoriteit.

<sup>3</sup> Advies nr. 3/2019 van 16 januari 2019 van de Gegevensbeschermingsautoriteit.

<sup>4</sup> Zie in dat verband advies 64.124/2/V d.d. 1 augustus 2018 over een ontwerp dat geleid heeft tot het koninklijk besluit van 9 oktober 2018 ‘tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 juni 2016 houdende de elektronische communicatie overeenkomstig artikel 32ter van het Gerechtelijk Wetboek’ (<http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/64124.pdf>); zie eveneens advies 68.792/2 d.d. 1 maart 2021 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 2 juni 2021 ‘houdende diverse financiële bepalingen inzake fraudebestrijding’ (Parl. St. Kamer 2020-21, nr. 1900/001, 63-81, <http://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1900/55K1900001.pdf>).

Voorts is het niet juist om, zoals de gemachtigde in zijn antwoord, te beweren dat de Gegevensbeschermingsautoriteit in haar advies nr. 116/2018 geen enkele opmerking geformuleerd zou hebben met betrekking tot de machtiging aan de Koning om het koppelen van de gegevensbestanden toe te staan. De Gegevensbeschermingsautoriteit heeft in dat advies immers het volgende gesteld:

“Artikel 2:7, § 3 *in fine* van het wetsontwerp verduidelijkt in verband met het dossier van de rechtspersoon dat wordt bijgehouden op de griffie van de Ondernemingsrechtbank (opvolger van de handelsrechtbank), het volgende: ‘De Koning kan eveneens toestaan dat de gegevens van het dossier die Hij bepaalt, op geautomatiseerde wijze worden verwerkt. Hij kan toestaan dat de gegevensbestanden met elkaar in verbinding worden gebracht. Hij stelt in voorkomend geval daarvoor de nadere regels vast’. De Autoriteit vestigt de aandacht erop dat deze delegatie aan de Koning [geen] betrekking kan hebben op de verwerkingen van persoonsgegevens (betreffende natuurlijke personen)[, aangezien] deze delegatie [in dat geval] in strijd zou zijn met artikel 22 van de Grondwet.<sup>5</sup> Het is dus raadzaam om deze delegatie aan de Koning onder voorwaarden te plaatsen, zowel voor de geautomatiseerde verwerking van gegevens als voor [het] koppelen van de gegevensbestanden, in deze bewoordingen: ‘op voorwaarde dat zij geen betrekking hebben op persoonsgegevens als bedoeld in de AVG’. Deze opmerking is ook van toepassing op artikel 2:23, § 2 van het wetsontwerp dat in diezelfde zin regels opstelt voor buitenlandse rechtspersonen die in België een filiaal hebben.”<sup>6</sup>

De steller van het ontwerp moet er bijgevolg op toezien dat dit vormvereiste vervuld wordt, waarna daarvan in de aanhef melding gemaakt moet worden.

## ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

### VOORAFGAANDE OPMERKING

Zoals de gemachtigde van de minister bevestigd heeft, dienen de concordantietabellen die gevoegd zijn bij het dossier dat aan de Raad van State bezorgd is, als bijlagen bij het verslag aan de Koning gevoegd te worden.<sup>7</sup>

<sup>5</sup> Voetnoot 5 van het geciteerde advies: Het komt de wetgever toe om de materies te regelen die door de Grondwet zijn voorbehouden. Hij kan de uitvoerende macht machtigen om de principes die hij vaststelt uit te voeren voor zover deze machtiging nauwkeurig is bepaald.

<sup>6</sup> Opmerking 14 van voornoemd advies nr. 116/2018.

<sup>7</sup> In dat verband moet worden opgemerkt dat, in de “Concordantietabel Richtlijn 2019/1151/EU → nationale bepalingen”, artikel 13 *decies* van richtlijn (EU) 2017/1132 niet vermeld wordt. Die tabel moet bijgevolg op dit punt aangevuld worden. Op een vraag in dat verband heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord: “Voor de omzetting van de bepalingen van de richtlijn betreffende het uitwisselen van informatie over van kracht zijnde bestuursverboden, is de analyse momenteel bezig. Dit aspect van de richtlijn moet worden omgezet tegen 1 augustus 2023. Gezien dit ook in het kader van fraudebestrijding zal worden gebruikt werd dit project ook opgenomen in het actieplan van het College voor de strijd tegen fiscale en sociale fraude.”

## BIJZONDERE OPMERKINGEN

### OPSCHRIFT

Doordat voorliggend ontwerp er eveneens toe strekt wijzigingen aan te brengen in het koninklijk besluit van 29 april 2019 ‘tot uitvoering van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen’ die geen verband houden met de omzetting van richtlijn (EU) nr. 2019/1151 van het Europees Parlement en de Raad van 20 juni 2019 ‘tot wijziging van Richtlijn (EU) 2017/1132 met betrekking tot het gebruik van digitale instrumenten en processen in het kader van het vennootschapsrecht’, heeft dat ontwerp een ruimere draagwijdte dan louter de omzetting van die richtlijn.

Het opschrift moet dienovereenkomstig aangepast worden.

### AANHEF

In het eerste lid van de aanhef moet meer in het bijzonder verwezen worden naar artikel 3:47, paragraaf 1, derde lid, en naar artikel 3:51, paragraaf 1, tweede lid, van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen, als rechtsgrond van het ontwerp.

Het eerste lid moet in die zin aangevuld worden.

### DISPOSITIEF

#### Artikel 1 (nieuw)

Overeenkomstig artikel 2, lid 4, van richtlijn 2019/1151 dient er een nieuw artikel 1 ingevoegd te worden teneinde daarin te vermelden dat hoofdstuk I voorziet in de gedeeltelijke omzetting van de voornoemde richtlijn.<sup>8</sup>

#### Artikelen 1 en 2

Aangezien de artikelen 1 en 2 er niet toe strekken richtlijn 2019/1151 om te zetten, horen ze niet thuis in hoofdstuk I.

Die artikelen dienen bijgevolg elders in het ontwerp een plaats te krijgen.

#### Artikel 1

De Franse tekst die bij artikel 1 van het ontwerp ingevoegd wordt in artikel 1:1 van het koninklijk besluit van 29 april 2019 is voor verbetering vatbaar, aangezien die een letterlijke vertaling van de Nederlandse tekst is.

<sup>8</sup> *Beginnelsen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), tab “Wetgevingstechniek”, aanbeveling 94.1 en formule F 4-1-2-2.

Het zinsdeel “, respectivement à l’article 2:23,” dient vervangen te worden door de woorden “ou à l’article 2:23”.

### Artikel 3

1. De gemachtigde van de minister is het ermee eens dat in de Franse tekst van het ontworpen artikel 1:20, 3°, a), de woorden “le nom” vervangen moeten worden door de woorden “la dénomination”, overeenkomstig artikel 2:3 van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen.

2. Het ontworpen artikel 1:20, 3°, e), heeft betrekking op de kennisgeving van informatie aangaande natuurlijke personen die betrokken zijn bij de rechtspersonen in kwestie.

Die bepaling ontleent haar rechtsgrond aan artikel 2:7, § 3, eerste lid, van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen, welke bepaling als volgt luidt:

“De Koning bepaalt de wijze waarop het dossier moet worden aangelegd en bepaalt de vorm waaronder akten, de uittreksels en de beslissingen moeten worden neergelegd, alsook de hoogte van de vergoeding die wordt aangerekend aan de belanghebbende. Hij bepaalt eveneens de modaliteiten van de geautomatiseerde verwerking van de gegevens van het dossier, alsook de koppeling van de gegevensbestanden. Onder de voorwaarden bepaald door de Koning, hebben kopieën dezelfde bewijskracht als originele stukken en kunnen deze in de plaats ervan worden gesteld.”

De Gegevensbeschermingsautoriteit heeft in dat verband het volgende gesteld in haar advies 116/2018:

“Artikel 2:7, § 3 *in fine* van het wetsontwerp verduidelijkt in verband met het dossier van de rechtspersoon dat wordt bijgehouden op de griffie van de Ondernemingsrechtbank (opvolger van de handelsrechtbank), het volgende: ‘De Koning kan eveneens toestaan dat de gegevens van het dossier die Hij bepaalt, op geautomatiseerde wijze worden verwerkt. Hij kan toestaan dat de gegevensbestanden met elkaar in verbinding worden gebracht. Hij stelt in voorkomend geval daarvoor de nadere regels vast’. De Autoriteit vestigt de aandacht erop dat deze delegatie aan de Koning [geen] betrekking kan hebben op de verwerkingen van persoonsgegevens (betreffende natuurlijke personen)[, aangezien] deze delegatie [in dat geval] in strijd zou zijn met artikel 22 van de Grondwet<sup>9</sup>. Het is dus raadzaam om deze delegatie aan de Koning onder voorwaarden te plaatsen, zowel voor de geautomatiseerde verwerking van gegevens als voor [het] koppelen van de gegevensbestanden, in deze bewoordingen: ‘op voorwaarde dat zij geen betrekking hebben op persoonsgegevens als bedoeld in de AVG’. Deze opmerking is ook van toepassing op artikel 2:23, § 2 van het wetsontwerp dat in diezelfde zin regels opstelt voor buitenlandse rechtspersonen die in België een filiaal hebben.”<sup>10</sup>

<sup>9</sup> Voetnoot 5 van het geciteerde advies: Het komt de wetgever toe om de materies te regelen die door de Grondwet zijn voorbehouden. Hij kan de uitvoerende macht machtigen om de principes die hij vaststelt uit te voeren voor zover deze machtiging nauwkeurig is bepaald.

<sup>10</sup> Opmerking 14 van voornoemd advies nr. 116/2018.

Aangezien de kennisgeving van de gegevens bedoeld in het ontworpen artikel 1:20, 3°, e), betrekking heeft op persoonsgegevens moet er inderdaad voor gezorgd worden dat het legaliteitsbeginsel dat vervat ligt in artikel 22 van de Grondwet nageleefd wordt.

Het ontworpen artikel 1:20, 3°, e) strekt tot omzetting van artikel 30*bis*, e), van richtlijn (EU) 2017/1132 van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2017 ‘aangaande bepaalde aspecten van het vennootschapsrecht’, zoals die richtlijn gewijzigd is bij richtlijn 2019/1151. Te dien einde voorziet die bepaling in de verplichting voor het rechtspersonenregister, onderdeel van de Kruispuntbank van Ondernemingen, om, via het Europese systeem van gekoppelde registers, aan de centrale, handels- en vennootschapsregisters van de Europese Economische Ruimte elke wijziging mee te delen van die gegevens aangaande Belgische vennootschappen die een bijkantoor hebben in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte.

De gemachtigde van de minister heeft in dat verband het volgende te kennen gegeven:

“De betrokken persoonsgegevens (naam, voornaam en woonplaats waarbij woonplaatskeuze kan worden gedaan op de zetel van de vennootschap) worden reeds opgenomen in de Bijlagen bij het *Belgisch Staatsblad*, en zijn dus ook vrij raadpleegbaar vanuit het buitenland. [...] Artikel 1:20, 3°, e) zorgt er louter voor dat de grensoverschrijdende toegang tot de beschikbare informatie vergemakkelijkt door deze ter kennis te brengen van het buitenlandse register waar de Belgische vennootschap een bijkantoor heeft.”

Artikel 2:14, 1°, van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen voorziet inderdaad in de bekendmaking in de Bijlagen bij het *Belgisch Staatsblad* van het uittreksel bedoeld in artikel 2:8, § 1, eerste lid, 5°, van hetzelfde Wetboek (namelijk de naam, voornaam en woonplaats van de personen die gemachtigd zijn de vennootschap te besturen en te vertegenwoordigen).

Aangezien de kennisgeving betrekking heeft op persoonsgegevens die reeds toegankelijk zijn voor het publiek via de raadpleging van de bijlagen bij het *Belgisch Staatsblad*,<sup>11</sup> kan er in die context redelijkerwijze van uitgegaan worden dat de steller van het ontwerp op grond van de machtiging die aan hem verleend is bij artikel 2:7, § 3, eerste lid, van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen, de bevoegdheid heeft om het ontworpen artikel 1:20, 3°, e), uit te vaardigen zonder dat daardoor afbreuk gedaan wordt aan het legaliteitsbeginsel vervat in artikel 22 van de Grondwet.

<sup>11</sup> Volgens de logica van artikel 49, lid 1, g), van de AVG, naar luid waarvan de doorgifte van persoonsgegevens aan een derde land of een internationale organisatie mag plaatsvinden mits die doorgifte “is verricht vanuit een register dat volgens het Unierecht of lidstatelijk recht is bedoeld om het publiek voor te lichten en dat door eenieder dan wel door iedere persoon die zich op een gerechtvaardigd belang kan beroepen, kan worden geraadpleegd, maar alleen voor zover in het geval in kwestie wordt voldaan aan de in Unierecht of lidstatelijk recht vastgestelde voorwaarden voor raadpleging.”

Ter wille van de rechtszekerheid zou evenwel in het dispositief of op zijn minst in het verslag aan de Koning verduidelijkt moeten worden van welke gegevens kennis gegeven moet worden, namelijk - zoals de gemachtigde van de minister aangegeven heeft - de naam, de voornaam en de woonplaats van de personen die gemachtigd zijn de vennootschap te besturen en te vertegenwoordigen, alsook de daarmee verband houdende bekendmakingen in de Bijlagen bij het *Belgisch Staatsblad*.

3. Het ontworpen artikel 1:20, 4°, heeft betrekking op de kennisgeving van

“de opening en de sluiting van een bijkantoor in België, alsook wijzigingen aan de gegevens van het bijkantoor, van een buitenlandse vennootschap die valt onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte”.

Op de vraag over welke “gegevens” het daarbij gaat, heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

“Concreet gaat het om:

- Wijziging naam van het bijkantoor (indien dit verschilt van de naam vennootschap) ;
- Wijziging adres van het bijkantoor ;
- Wijziging identificatienummer bijkantoor (EUID)”.

Die verduidelijkingen moeten in het dispositief opgenomen worden.

### Artikel 7

De woorden “van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen” moeten vervangen worden door de woorden “van het koninklijk besluit van 29 april 2019 tot uitvoering van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen”.

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ÉTAT AYANT  
REMIS SON MANDAT À DISPOSITION –  
DE VOORZITTER VAN DE RAAD VAN STATE, DIE  
ZIJN MANDAAT TER BESCHIKKING HEEFT  
GESTELD

Esther CONTI

Jacques JAUMOTTE